

_Lettera_N_3669

Alla signorina Claire Louvet

*Turin, 15 juillet [18]82 Chari table Mad. lle,

Écoutez une très jolie histoire.

J'avais à payer une somme considérable pour notre séminaire des jeunes hommes qui étudient pour la prétrise; mais ne sachant pas où la prendre, je disais avec moi-même: Si je ne serais pas indiscret, je voudrais recourir à M. lle Louvet; mais elle nous a donné, elle nous donnera et pour cela discrétion. En attendant vient le jour 14 juillet, j'avais recueilli quelques choses, mais il me manquait encore deux mille francs à compléter la somme nécessaire. Mais voilà la Divine Providence! Vient le courrier, il porte une lettre chargée, valeur déclaré[e] deux mille fs.

Mais comment? C'est le bon Dieu qui a suggéré à Mad. lle Louvet d'avancer son offrande, envoyer son argent qui arrive au moment de payer. Dieu soit bñni, et vous | mille fois remerciée.

Maintenant je veux écrire en Améri que que dans les quinze colonies, en baptisant les orphelins sauvages qui viennent à la foi, au moins une fille pour colonie re?oit le nom de Clara dans son baptême et qui soit obligée [de] prier pour vous toute sa vie. De notre côté nous continuons tous les jours à prier pour vous soit dans les prières privées comme dans les communes.

Ma santé et mes affaires empêchent d'aller faire le baptême de l'enfant de Madame de Villeneuve, mais dans le cas que vous venez je vous en prie de me le faire connaître, car il faut absolument que nous nous voy[i]ons et nous nous | parlions.

Pour les affaires publiques soyez tout à fait tranquille. Vous n'avez rien à craindre.

Continuez [à] faire chaque matin la s. te communion. Vous dites de craindre que [ce] soit pour habitude. Quand l'habitude est bonne et qui nous guide au bien, nos devons la suivre et la pratiquer.

Vous êtes loin d'ici, mais vous avez chaque jour un memento tout particulier pour vous dans ma messe.

Que Dieu vous bénisse, vous conserve en bonne santé, et veuillez aussi prier pour moi qui serai à jamais en J. Ch.

Obligé serviteur Abbé J. Bosco

PS. Comprenez-vous ma mauvasie écriture? Aimez [vous] mieux que je me serve de mon secrétaire qui écrit assez bien?